

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

## Rabbin de Boulogne

Parasha Balak, 17 Tamouz 5782



La Parasha de 'Houkat que nous avons lu la semaine dernière se terminait par deux victoires militaires menées par le peuple d'Israël contre le peuple de Si'hon et de Og qui représentaient deux peuples particulièrement forts et puissants.

La Parasha que nous lisons cette semaine s'ouvre sur une angoisse profonde ressentie par Balak roi de Moav, qui était considéré comme un puissant guerrier : « Balak, fils de Tsiapor vit tout ce qu'Israël avait fait à l'amoréen. Moav eut grande peur du peuple parce qu'il était nombreux et Moav fut dégoûté face aux Enfants d'Israël ».

Nos commentateurs nous font remarquer que Balak n'a pas été en mesure de garder son sentiment de peur en son for intérieur. Il fut tellement effrayé que l'ensemble de son peuple fut également pris de panique. Tel que RaShI le précise dans son commentaire « Il se dit : ces deux rois ( Si'hon et Og ) en qui nous avons confiance, ne leur ont pas résisté. À plus forte raison ne le pourrions-nous pas nous-mêmes ! ».

C'est pourquoi il est écrit : « Moav craignît ».

Jusqu'à présent, Balak ne craignait pas véritablement la force de frappe des Enfants d'Israël. En effet, il existait une alliance stratégique entre Si'hon, Og et son propre peuple. Ces deux alliés devaient former un rempart de protection afin de les protéger de toute attaque. Seul Balak connaissait l'existence de cette alliance.

Après la défaite et la chute de sa forteresse formée par ses deux alliés, Balak est saisi d'un sentiment de peur panique et en arrive à dévoiler à l'ensemble de son peuple la réalité de leur faiblesse militaire.

Dans le livre de Dévarim, la Torah nous révèle que les Enfants d'Israël ne devaient pas déclarer la guerre contre le peuple de Moav. Comme il est écrit : « Dieu m'a dit : ne tourmente pas Moav et ne provoque pas la guerre contre eux parce que je ne te donnerai pas de leur pays en héritage ». (Chapitre 2 ; verset 9)

D'après nos commentateurs, cela se justifiait du fait que Moav était le descendant de Loth, neveu d'Avraham. Le peuple hébreu était tenu par une certaine reconnaissance à son égard car leur ancêtre avait suivi Avraham en Égypte sans révéler que Sarah était sa femme. Loth n'ayant pas trahi Avraham en divulguant la vérité, D-iéu voulait récompenser ses descendants en leur accordant une partie de la terre qui était destinée à Avraham.

Balak ne connaissait pas la raison qui empêchait les hébreux de lui chercher querelle. Pour lui, si les Béné Israël ne lui déclaraient pas la guerre, c'est parce qu'ils étaient trop faibles et qu'ils n'avaient pas le courage de les attaquer.

Après la victoire impressionnante obtenue contre Si'hon et Og, il s'inquiète fortement, pensant qu'à présent les hébreux pourraient développer un sentiment de supériorité militaire qui les pousserait à attaquer son peuple.

Très rapidement, la peur ressentie par Balak se transmet à l'ensemble de son peuple. Il n'est pas en mesure de la contenir et place l'ensemble de sa population en situation d'angoisse.

Il est intéressant de remarquer qu'au moment de mener la guerre contre Og, Moshé ressentît une très forte peur de perdre le combat. Comme RaShI le stipule : Moshé eut peur de mener le combat contre Og de peur que le service que ce dernier avait rendu à Avraham lors de la guerre contre les rois ne le protège dans son combat contre Israël.

À la différence de Balak, Moshé garde son sentiment pour lui-même pour ne pas inquiéter son peuple et ne pas risquer de voir son courage disparaître.